



## ARTISTES DE LA GALERIE

### CHRISTIAN CUIEL

The fragmented visual presence of memory from the age of innocence is disturbingly detached and familiar. Curiosity plays a colorful role in the events of childhood. The process of learning and constructing self-identity through the latent memories of youth serves as catalyst for my creative world.

History and figuration serve as natural ways to comment on the human condition. I often use allegory and symbolism to comment on current events and allow viewers to access, imagine, and re-live childhood. Storytelling in my paintings works like memory functions—non-sequential and fragmented, constructed and revealing with time. Rather than a linear narrative, I depict moments of activity or curiosity in which the viewer begins with what is given, questioning and developing different stories depending on personal experience.

At first glance, images of the normal and everyday appear simple and innocent, yet upon looking closer, the tragic and anomalous begin to emerge.

### DINO DINCO

Through a new and ongoing series of one-off photographic self-portraits, Dinco explores the representation of the "self" and the construct of one's identity, both from an internal point of view as well as perception from the outside.

These abstract and painterly images are -- and will be -- the result of Dinco's investigation as to what constitutes identity. Rather than using the camera as a purely mimetic tool (much like holding a mirror to one's face), Dinco fractures the reflective surface, so to speak, to examine the complexities of one's own identity, including issues of gender, race, environment and life experience.

His upbringing and education were largely centered around the study of literature, rather than art. Growing up an only child with a mother who was a literature professor, and later librarian, books were, by default, a reliable source of companionship, education and stimulation for this self-taught artist. Through any given narrative, there exists within each character the constructed identity of each character as intended by the author as well the subjective identity perceived by each reader.

Although these images are technically untitled, many from the first stage of this series reference literary authors who have made a particular impact on Dinco, particularly on his artistic process.

### JACIN GIORDANO

Bouillonnante et foisonnante, comme en état de création perpétuelle, la peinture de Jacin Giordano se présente comme de savants assemblages. Des collages où formes et matières semblent en constante expérimentation.

Procédant par adjonctions, précises et minutieuses, de bandes de peinture acrylique, colle, fils, fragments de laine... sur le support (ordinairement de la toile ou du médium), l'artiste joue en permanence des oppositions constructives et des contrastes fascinants, que son mode de travail par accumulation de couches successives rend visuellement très efficaces et intrigants.

Semblables à des puzzles en évolution potentielle, assemblés sans schémas préparatoires, les tableaux de Jacin Giordano se présentent presque comme des jeux de construction au sein desquels l'œil est invité à se perdre et à réassembler des éléments. Chaque œuvre constituant pour l'artiste une solution possible, une hypothèse de travail, ce qui parfois le conduit à s'exprimer par la sculpture.

Si elle semble parfois chaotique, sa peinture n'est pas dénuée d'une certaine sensualité, d'une poésie où le monde de l'enfance, les peurs et les contes de fées semblent tout proches, même si les fils qui les tissent nous entraînent loin dans la divagation.

## GÉRALD PANIGHI

La pratique du dessin de **GÉRALD PANIGHI** doit beaucoup au Ready Made. Il utilise des vignettes, des transferts, des tatouages, qu'il installe au milieu de grandes pages de papier usagé, tâché, jauni. Les images qu'il recycle sont issues en général de la culture populaire, des mass-medias, de la bande dessinée. Son travail consiste à augmenter la figure de ces objets visuels trouvés, à leur conférer la plus-value d'une autonomie nouvelle, par le biais, plutôt que d'un détournement, d'un contournement.

Il débute par un tri, une sélection d'images dont la plupart sont issues de la bande dessinée des années 60. Il s'approprie des personnages qu'il reporte ensuite à l'aide d'un calque. Réalisés au crayon, rehaussés d'aquarelle ou d'huile, ils prennent vie sur la feuille où ils sont parfois accompagnés d'aphorismes. Perdu dans le vide, le trait fin et délicat devient fragment, instant de vie absurde qui, en mêlant au familier l'incongru, fait jaillir une inquiétante étrangeté.

## SALLY ROSS

Les œuvres de Sally Ross explorent et exploitent ces sources photographiques, les traduisant en paysages empreints d'une certaine naïveté et d'un aspect non-naturaliste. Le résultat se traduit par des tableaux denses et éclatants, comme hors du temps. Sa technique obsessionnelle et méticuleuse transforme les sujets photographiés en une concentration dense de détails. La toile se retrouve ainsi recouverte de milliers de fins coups de pinceaux plus graphiques que picturaux, révélés par une palette très colorée obtenue grâce à l'utilisation de pigments purs. Fascinée par des styles et des traditions picturales remontant à la peinture médiévale mais également se référant à des artistes tels que Klee, Matisse ou encore Picabia, l'œuvre de Sally Ross se nourrit d'images anciennes redécouvertes et réinterprétées.

## STEFAN SEHLER

La réalisation des œuvres commence par des dessins qui, agrandis, seront autant de patrons pour le travail de peinture. Ils sont ensuite découpés et disposés sur de grandes plaques de plexiglas, elles-mêmes posées horizontalement sur le sol, qui sont alors peintes à l'acrylique, à l'émail et à l'huile. Si le point de départ de ce travail est toujours d'ordre figuratif – des motifs

floraux et végétaux précisément dessinés, très évocateurs – la technique de peinture employée tend à la fois à les figer et à s'en éloigner, sous l'effet du recours à une abstraction expressionniste, lors de la figuration des micro-détails et de l'émergence de la masse des couleurs et de leur mobilité. Le peintre joue des effets hasardeux de projection et d'écoulement des couleurs au niveau de la surface de la plaque de plexiglas. De la sorte, un contraste très fortement marqué apparaît dans ces peintures entre l'aspect global, presque parfaitement figé en une sorte de noir et blanc photographique naturaliste, dominant, et l'aspect de détail, lui d'abord inapparent. En celui-ci émerge au contraire une profusion de couleurs et de mouvements de matière, aléatoires, irréels et livrés à un fourmillement formel qui fait disparaître les contours des choses représentées.

## **OLIVIER SÈVÈRE**

Outre les notions physiques de poids, de forme, de gravité propres à la sculpture, l'artiste interroge, à travers ses œuvres, le langage même de la sculpture. Il procède par détournement, choisissant très précisément des matériaux inappropriés pour réinterpréter des objets manufacturés. Le marbre, le verre, le bronze, ou la porcelaine, constituent ainsi l'expression des sculptures présentées et leur accordent leur sens ou plutôt leur « non-sens ».

Ce regard tranchant sur la matérialité de ce qui nous entoure apporte une résistance au réel et questionne, de façon pneumatique, des notions contradictoires comme l'utile, la présence et l'absence, le réel et la fiction.

Dans les sculptures d'Olivier Sèvere, la forme coïncide avec le tangible, alors que le fond tend vers l'improbable et nous oriente vers la conception de réversibilité.